

fil, archiviste de la ville. Ce volume a pour titre *le Livre d'amitié* par Pierre Sala. Ce nom n'est pas nouveau pour Lyon : une de ses rues l'a retenu ; il lui a été donné par la ville à une époque où l'administration municipale savait ne pas se rendre ridicule dans le choix des noms imposés à nos rues et ne confondait pas le *consulat de Lyon* avec le consulat du général Bonaparte, et les religieux *Jacobins* avec les *Jacobins de 1793*. Pierre Sala a rempli de grandes charges dans notre ville. Épris aussi du goût des antiquités, si général de son temps, il se fit construire sur le coteau de Fourvière « une belle maison somptueusement bastie » laquelle prit le nom d'*Anticaille* à cause du grand nombre de débris de monuments romains qu'il y réunit, et il cultiva aussi les lettres.

M. Georges Guigue a donc pu dire de lui, avec justesse : « Si oublié qu'il soit de nos jours, Pierre Sala a sa place marquée dans cette belle période de la Renaissance, soit par ses relations, soit par ses écrits, soit par sa position même. » Jean Perréal, notre grand artiste lyonnais, fut aussi de ses amis et c'est à lui qu'il dédia son *Livre d'amitié*, publié aujourd'hui par M. Georges Guigne, lequel juge ainsi ce livre ». Comme l'auteur le dit lui-même, avec trop de modestie, il a glané chez les anciens et chez les Pères de l'église ; ce sont leurs préceptes et leurs idées qu'il met en œuvre ; mais sa traduction, l'unité qui règne dans tout l'ouvrage, l'habileté avec laquelle sont enchaînées et reliées entre elles ses idées propres et les idées des autres, les expressions heureuses et la simplicité naïve du style ne dénotent point seulement chez l'auteur et l'habitude de penser et l'habitude d'écrire, mais donne à son travail l'originalité et une incontestable valeur littéraire. Pierre Sala a été aussi poète, à ses heures, comme on l'était généralement de son temps, et M. Georges Guigne a eu l'heureuse pensée de nous donner dans son excellente introduction, si riche en notes puisées aux meilleures sources, de nombreux spécimens de ses poésies. On ne lira pas non plus, sans intérêt, les recherches patientes et intelligentes faites par M. Georges Guigue, sur la généalogie souvent mal faite de « l'escuyer Pierre Sala, Lyonnais. »

Ai-je besoin de redire que de ces trois charmantes publications les deux premières sortent des presses de M. Mougin-Rusand. Depuis longtemps cette maison nous a habitué à ne donner que des livres hors ligne, et aujourd'hui encore elle ne mérite que des éloges pour le soin si parfait qu'elle a apporté à cette réimpression des deux [opuscules de Symphorien Ghampier. Quant au *Livre d'amitié*, il a été imprimé aussi avec luxe chez M. Storck, et il nous suffira de dire que cet habile typographe a montré dans cette dernière publication, qu'il était digne de l'estime que professent pour ses travaux nos bibliophiles lyonnais.

L. N.

SECTION LYONNAISE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS, *quatrième Bulletin*,
siège, quai de Retz, 6. — Lyon, Imprimerie Pitrat aîné, 4 rue Gentil, 1884.

La section Lyonnaise du Club Alpin français vient de faire paraître son quatrième bulletin. Une œuvre de ce genre se lit toujours avec intérêt, même par ceux à qui la faiblesse de leurs poumons ou le peu de vigueur de leurs jarrets ne permet pas d'aller respirer l'air vivifiant des sommités alpestres.

Le ton des récits qui composent ce volume est diversifié au possible. Quelques-uns, tout entiers au souvenir des prodiges d'agilité et de souplesse qu'ils ont dû